DLP 16-10-84428073

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES



SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE " PAYS DE LA LOIRE "

10, Rue Le Nôtre - 49044 ANGERS CEDEX - Tél (41) 36.16.55



Grandes cultures

EDITION DE LA STATION " PAYS DE LA LOIRE "

Loire-Atlantique, Maine et Loire, Mayenne, Sarthe, Vendée

BULLETIN N° 14 DU 9 OCTOBRE 1984 - TOUS DEPARTEMENTS .... P 1

CEREALES

ORGE, AVOINE, et BLE D'HIVER -

/ LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE /

Les orges, les avoines, les blés peuvent être attaqués par différentes maladies à virus, dont la plus importante est la jaunisse nanisante de l'orge.

Dans nos régions de l'Ouest, cette affection est caractérisée par une grande irrégularité au niveau des dégâts.

- une année la gravité des dégâts entraine le retournement de certaines parcelles, lors de printemps sec, sans réserve hydrique.

- une autre année la maladie passe inaperçue, absence de dégâts, en raison d'une bonne alimentation en eau pendant la période estivale.

I - MODE DE TRANSMISSION -

Cette maladie est transmise par diverses espèces de pucerons, dont Rhopalosiphum padi, (puceron du maïs) est le principal vecteur sur les semis d'automne.

La contamination s'effectue toujours par l'intermédiaire de pucerons ailés ayant séjourné sur les repousses de céréales, qui sont les réservoirsde virus, et peuvent être situés à plusieurs kilomètres.

Les pucerons ailés quittent les maïs, se posent sur les repousses de céréales où ils se contaminent par le virus de la J.N.O. Puis, ils se dispersent sur les jeunes semis de céréales, où ils transmettent la maladie.

II - SYMPTOMES ET DEGATS

Les symptômes sont caractérisés de l'automne à la fin de l'hiver par :

- un jaunissement sur orge
- un jaunissement et rougissement sur blé
- un rougissement très intense sur avoine

Ce changement de coloration débute par la pointe des feuilles agées et gagne progressivement toute la plante.

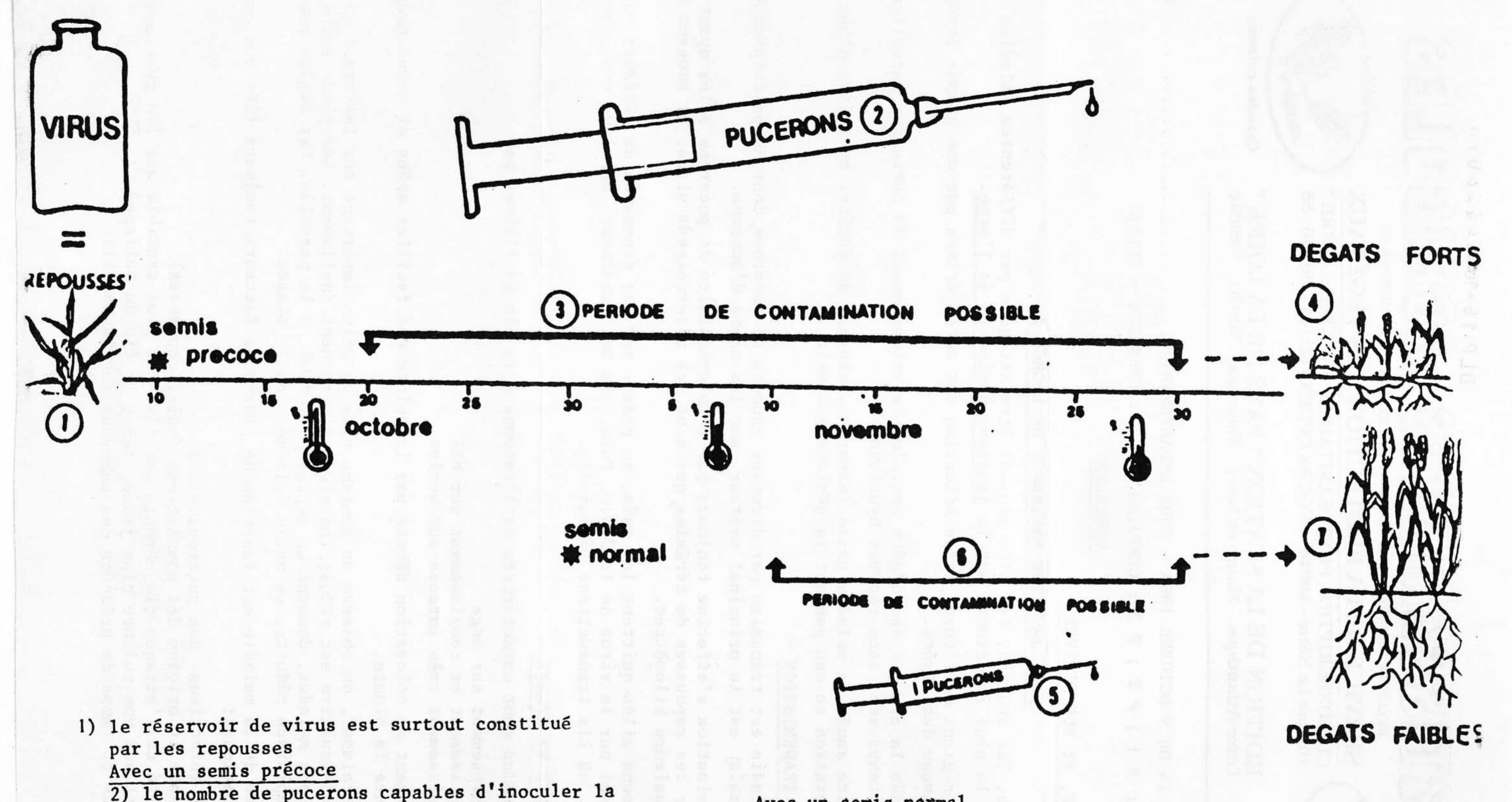
A la "Montaison", on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, le système radiculaire est réduit, les pieds s'arrachent facilement. Les pieds sains parmi les pieds malades, donnent un aspect moutonné à la parcelle. Les dégâts peuvent aller de l'épiaison réduite, ou nulle, à la mort de la plante.

La gravité de la maladie est fonction de plusieurs facteurs, toujours liés aux conditions climatiques:

- pouvoir infectieux des pucerons ailés
- importance et origine des populations (maïs, repousses)
- précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage)
- activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle



Publication Périodique Inscription à la CPPAP n° 1610 AD. Imprimerie de la Station d'ANGERS - Directeur Gérant : C. Bain



1) le réservoir de virus est surtout constitué par les repousses

Avec un semis précoce

2) le nombre de pucerons capables d'inoculer la maladie est plus grand. Ils sont actifs du fait des températures élevées
3) La période favorable aux inoculations est plus longue. La protection insecticide est plus difficile.
4) En conséquence, les dégâts pourront être graves.

Avec un semis normal

5) Le nombre de pucerons est plus faible ; ils sont moins actifs car les températures sont plus basses
6) La période favorable aux inoculations est donc réduite. La protection insecticide est plus facile
7) Les dégâts seront faibles.

- possibilités de récupération de la céréale

PLUS LES SEMIS SONT PRECOCES, PLUS LES RISQUES DE CONTAMINATION SONT ELEVES, PLUS L'AGRICULTEUR DOIT ETRE VIGILANT.

Toutefois, en cas d'automne et d'hiver doux, les dégâts peuvent se produire avec des populations faibles, mais une longue durée de séjours des pucerons vecteurs. Ce sont les orges d'hiver les plus exposées, puis les avoines et les blés.

III - METHODES DE LUTTE

Il n'existe pas de technique de lutte directe contre le virus de la jaunisse nanisante d'orge.

On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par :

- des techniques culturales
- des moyens de lutte chimique.

a) Les techniques culturales

- Eliminer rapidement toutes les repousses de céréales, dans les chaumes , tours de champs et cultures de colza.

LA DESTRUCTION DES REPOUSSES DE CEREALES ENTRAINE LA DISPARITION DU RESERVOIR INFECTIEUX ET DIMINUE CONSIDERABLEMENT LES RISQUES D'INFECTION.

- Broyage des cannes de maïs aussitôt après récolte pour activer le dessèchement de la végétation et provoquer la disparition des pucerons.

- Eviter les semis trop précoces (début Octobre); cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraiche, défavorable aux vols de pucerons (voir schéma page 2)

PLUS LE SEMIS EST PRECOCE, PLUS LES RISQUES D'INFECTION SONT GRANDS, PLUS LA SURVEILLANCE ET LA PROTECTION DOIVENT ETRE SOIGNEES.

Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux (Novembre) d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

IV - LA LUTTE CHIMIQUE

- La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire. Ce sont les plantes jeunes les plus sensibles à la jaunisse nanisante.

La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Le seuil d'intervention est extrêmement difficile à définir, il est fonction du pouvoir virulifère des pucerons et de leur durée de séjour sur la céréale , sous l'influence directe des conditions climatiques.

Dans les Pays de la Loire ce seuil d'intervention est fixé à 10 % de plantes portant un puceron.

SI UNE PLANTE SUR 10 PORTE UN PUCERON, IL FAUT INTERVENIR

Les traitements ne sont pas à réaliser avant que la céréale ait atteint le stade 2 - 3 feuilles, de façon que la plante retienne l'insecticide.

La station d'Avertissements Agricoles donnera dans les bulletins, l'évolution des populations de pucerons et l'évaluation du risque

89

Actuellement, les populations de pucerons dans les cultures de maïs sont moins importantes que les années précédentes ; par contre de nombreuses repousses sont toujours en végétation ; les semis précoces sont difficiles à effectuer.

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Matière active	Spécialité - Concentration		Firme	Dose
bromophos	NEXION EC 40	360 g/1	SOVILO	1 1/Ha
	SOVI NEXION 25 EM	250 g/1	SOVILO	1,5 1/Ha
	RHODIANEX	250 g/1	RHODIAGRI	1,5 1/Ha
cyperméthrine	CYMBUSH	100 g/1	SOPRA	0,2 1/Ha
	KAFIL SUPER	100 g/1	LA QUINOLEINE	0,2 1/Ha
	SHERPA 10	100 g/1	RHONE-POULENC	0,2 1/Ha
deltaméthrine	DECIS	25 g/1	PROCIDA	0,3 1/Ha
fenvalérate	SUMICIDIN 10	100 g/1	AGRISHELL	0,25 1/Ha

/LIMACES/

Attention aux limaces

Surveiller les levées, les limaces peuvent être responsables de dégâts importants.

Epandre quelques poignées d'anti-limaces et noter la présence de leurs cadavres.

Si le traitement s'avère nécessaire, on utilisera des appâts sous forme de granulés, à base de :

- métaldéhyde à 5 % à raison de 15 à 30 Kg/Ha
- mercaptodiméthur à 4 % (Mesurol anti-limaces) à raison de 3 Kg/Ha

COLZA

LIMACES - Mêmes observations que ci-dessus.